



Année 2008 no 2A

6 octobre 2008

ANNÉE SAINT-PAUL

Le supérieur local remet ce document une semaine avant la rencontre communautaire. Ce premier dossier veut nous permettre d'entrer à l'intérieur du texte, de préparer notre partage. Une façon, parmi d'autres, d'étudier le texte, de se l'approprier pour nous aider à mieux le comprendre et ainsi mieux nous préparer à le prier lors de notre rencontre communautaire. Au jour fixé, un autre document vous sera remis pour vivre le temps de prière et de partage.

Rappel

Homélie du Pape Benoît XVI, Basilique Saint-Paul-hors-les-Murs, jeudi le 28 juin 2007.

«Paul vécut et travailla pour le Christ; pour Lui, il souffrit et il mourut. Combien son exemple est aujourd'hui d'actualité!

Et c'est précisément pour cette raison que je suis heureux d'annoncer officiellement que nous consacrerons à l'Apôtre Paul une année jubilaire spéciale du 28 juin 2008 au 29 juin 2009, à l'occasion de sa naissance que les historiens situent entre 7 et 10 après Jésus-Christ.»

Pour nous préparer à ce temps de prière et de partage communautaire, je vous invite à travailler personnellement le texte que nous allons prier ensemble.

Le texte est présenté de telle manière qu'il nous dit quelque chose **de par sa structure même**. Cette présentation met en évidence certains mots, certaines phrases et alignent des segments de phrases pour mieux en dégager le sens.

Dans un premier temps, je demande la lumière de l'Esprit pour que ces mots prennent vie.

Ph 2, 1-11

1 Frères,

s'il est vrai que dans le Christ on se reconforte les uns les autres,

si l'on s'encourage dans l'amour

si l'on est en communion dans l'Esprit

si l'on a de la tendresse et de la pitié

2 alors pour que ma joie soit complète,

ayez les mêmes dispositions,

le même amour,

les mêmes sentiments;
recherchez l'UNITÉ.

3 Ne soyez jamais intrigants ni vantards,
Mais ayez assez d'humilité
pour estimer les autres supérieurs à vous-mêmes.

4 Que chacun de vous ne soit pas
préoccupé de lui-même,
mais aussi des autres.

5 **Ayez entre vous les dispositions que l'on doit avoir dans le Christ Jésus,**
6 Lui qui était dans la condition de Dieu;
7 **mais au contraire,**
il se dépouilla *lui-même* en prenant la condition de serviteur.
Devenu semblable aux hommes et reconnu comme un homme à son comportement,
8 IL S'EST ABAISSÉ *lui-même* en devenant obéissant jusqu'à mourir
et mourir sur une croix.

9 *C'est pourquoi*
Dieu L'A ÉLEVÉ au dessus de tout;
Il lui a conféré le *Nom* qui surpasse tous les *noms*,
10 *afin qu'*
au Nom de Jésus,
aux cieux, sur terre et dans l'abîme, tout être vivant tombe à genoux
11 et que
toute langue proclame :
« Jésus Christ est Seigneur »
pour la gloire de Dieu le Père.

(Ce découpage vient du site www.anneesaintpaul.fr)

➤ Je le lis et le relis tranquillement.

Quel est le message principal de Paul? Quelles sont les attitudes, les dispositions qui nous sont demandées? Comme frère du Sacré-Cœur, qu'est-ce qui me rejoint particulièrement? À qui Paul nous réfère-t-il? Qui est-il ce Dieu qui nous donne en exemple l'humilité?

Comment ce que propose Paul résonne-t-il dans ma propre histoire? Comment cela vient-il éclairer notre vécu communautaire?

Quel est le projet de Dieu? Quelle est la bonne nouvelle pour nous?

- Pour avancer dans ma réflexion, je peux lire les commentaires qui suivent ainsi que la réflexion d'Origène contre Celse ainsi qu'un extrait de Lumen Gentium.

- Commentaire du verset 1 :

L'Évangile ne se vit pas en concurrence, mais en communion. Le disciple ne peut se passer des autres pour vivre en vérité sa relation avec le Seigneur. La vie en communion représente en effet le lieu de l'exercice concret de la charité. Vivre en communion suppose justement de se porter et de se supporter les uns les autres; de pouvoir dire au plus faible et au plus découragé: « sans toi, je ne peux y parvenir »; de reconnaître cette mutuelle dépendance dans l'amour les uns des autres.

- Commentaire du verset 2 :

Jésus, dans son attitude envers ceux et celles qu'il a croisés sur son chemin, nous ouvre à son désir profond pour qu'aucun ne se perde. En prenant la dernière place, il n'a pas craint de se considérer comme dépendant de ceux qu'il a rencontrés. « Donne-moi à boire » (Jn 4, 7) dit-il à la Samaritaine. Paul met en garde contre tout ce qui pourrait nuire à cette communion : le fait d'être « intrigant » ou « vantard ». L'attitude visée par ces termes consiste à se considérer comme absolument indépendant, à croire que ses propres qualités se suffisent à elles-mêmes. La vie spirituelle elle-même n'est pas à l'abri de ce danger, qui consiste alors à croire que la sainteté dépend uniquement de ses efforts personnels, indépendamment de ce que peuvent vivre les autres.

- Commentaire du verset 3 :

Seule l'humilité préserve de ces dangers car elle nous fait considérer que tout homme a quelque chose à nous apporter, et nous ne pouvons le recevoir que dans la mesure où nous le reconnaissons plus grand que nous. C'est ainsi qu'estimer les autres « supérieurs » à soi-même, revient à se mettre dans une attitude fondamentale d'accueil : changer notre regard à l'image du Christ qui ne regarde pas le monde de haut en bas, mais de bas en haut, d'un regard qui fait grandir l'autre. Sans cette conviction que tout homme, surtout le plus pauvre et le plus blessé, peut nous donner ce dont nous avons le plus besoin, aucun progrès d'aucune sorte n'est possible tant dans notre vie spirituelle, que dans tous les autres domaines de la vie.

- Origène, contre Celse, VI :

« Plus que le sage humble et rangé de Platon, est humble et rangé le juste : rangé, parce qu'il marche dans des chemins sublimes et admirables qui le dépassent; humble, parce que, tout en suivant ces chemins, il s'humilie volontairement, non sous un homme quelconque mais « sous la puissante main de Dieu » grâce à Jésus qui enseigne ces doctrines : « Il ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu, mais s'anéantit lui-même, prenant condition de serviteur », « et s'étant comporté comme un homme, il s'humilia plus encore, obéissant jusqu'à la mort sur une croix ». Telle est la grandeur de la doctrine de l'humilité que, pour nous l'enseigner, nous n'avons pas n'importe quel maître, mais notre puissant Sauveur lui-même qui déclare : « Mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez soulagement pour vos âmes. »

- Concile Vatican II, Lumen Gentium 42 :

« L'Église se remémore aussi l'avertissement de l'Apôtre, qui, appelant les fidèles à la charité, les exhorte à avoir en eux les sentiments qui étaient ceux du Christ Jésus, qui « s'est anéanti lui-même, prenant la condition d'esclave, (...) se faisant obéissant jusqu'à la mort » (Ph 2, 7-8) et qui pour nous « s'est fait pauvre, de riche qu'il était » (2 Co 8, 9). Comme il est nécessaire que les disciples pratiquent toujours l'imitation de cette charité et cette humilité du Christ et en portent toujours témoignage, la Mère Église se réjouit de trouver en son sein beaucoup d'hommes et de femmes qui suivent de plus près et manifestent plus clairement la kénose du Seigneur en assumant la pauvreté des fils de Dieu et en renonçant à leur volonté propre : c'est-à-dire qui, au-delà de la mesure du précepte, se soumettent, en matière de perfection, à un homme à cause de Dieu, afin de se conformer plus pleinement au Christ obéissant ».

Je prends quelques minutes pour écrire ce qu'il me reste de plus important de ce texte. Je peux déjà prendre en note ce que j'aurais le goût de partager à ma communauté lors de la prochaine rencontre communautaire.

Pour aller plus loin :

www.anneesaintpaul.fr

www.vatican.va

www.spiritualité2000.com